

DIAGONALE MENTON – HENDAYE

Du 16 au 18 septembre 2019

Dans le règlement des diagonales de France, un compte-rendu est obligatoire pour l'homologation de la diagonale réussie.

Aussi, j'ai pris l'habitude d'en rédiger un même en cas d'échec comme cela m'arrive de temps en temps.

En effet, même en cas d'abandon sur l'épreuve, sur le plan vélo, l'aventure peut quand même être belle car on a pu faire des belles rencontres et voir des paysages magnifiques.

Sur ce coup là, je n'arriverai pas jusqu'à Hendaye au Pays Basque que j'adore.

Je vais vous raconter...

1ère étape - lundi 16 septembre

MENTON – SAINT-MARTIN-DE-CRAU - 296 km - 2575 m de dénivelée - moyenne 17,83 km/h

Après un petit-déjeuner café, croissant, tartines à l'hôtel Claridge's à 03 h 45, je me rends au commissariat pour un départ à 04 h 20.

La température est idéale pour rouler et ce n'est pas le grand froid comme sur Dunkerque-Menton la semaine précédente.

A la sortie de Menton et après quelques centaines de mètres effectués dans Roquebrune-Cap-Martin, je m'aperçois que j'ai oublié mon téléphone portable à l'hôtel. Retour en vitesse à l'hôtel et 8 kilomètres parcourus pour rien au final.

Ma plaie à la hanche droite (suite à ma chute sur Menton -Dunkerque) s'ouvre à nouveau. Aïe...

Il me faudra rouler encore 65 km avant de trouver sur une pharmacie.

Les lumières sur les villes côtières offrent un magnifique spectacle.

Le jour se lève lorsque j'arrive à Nice. A l'entrée de la ville, sous les arcades, je tombe sur le salon de thé « Ile de beauté » tenu par un italien très sympa : Arturo où je m'arrête pour boire deux bons cafés.

La déco est très réussie avec un cadre au mur où figurent des photos de Fiat 500. Sur le comptoir, sont exposées des petites voitures de collection, des Fiat 500 de toutes les couleurs.

Arturo m'explique que lorsque, à l'origine, il a mis le cadre au mur avec les photos de la voiture en question, des clients ont pris l'initiative de lui amener et de poser des petites voitures sur le comptoir.

Il les a laissées ainsi donnant une déco originale.

Un grand pilier proche de ce comptoir est recouvert d'un grand nombre de cartes postales venant du monde entier.

- « Dès qu'il n'y a plus de place, j'en enlève pour en mettre des nouvelles »

- « Sympa Arturo, je t'en enverrai une de Montpellier »

- « Avec plaisir ».

Je repars après avoir mis la carte postale de départ dans une boîte aux lettres située à côté de chez Arturo.

La promenade des Anglais au petit matin est un régal avec le lever du soleil. Il n'y a que quelques joggers, des cyclistes et des employés municipaux en plein travail.

J'attaque « la bosse » après Villeneuve-Loubet.

Juste avant Grasse, à Roquefort-les-Pins, je tombe enfin sur une pharmacie. Arrêt immédiat.

Trois jolies pharmaciennes me reçoivent. En voyant ma plaie, l'une d'elles, Laetitia, me propose d'aller dans l'arrière boutique afin que je puisse me désinfecter plus tranquillement et mettre un

pansement. Sans aucune hésitation, j'accepte car ça me cuit.

Auparavant, j'achète un paquet de pansements spéciaux pour les brûlures et un spray désinfectant. Ouf, je me sens mieux.

Entre-temps, deux messieurs pénètrent dans l'arrière boutique et demandent ce qu'il se passe. Laetitia leur explique.

L'un des deux, avec un bon sens de l'humour, voyant qu'il n'y a rien de grave :

- « *Eh bien, finalement, vous avez chuté pour venir vous faire chouchouter* »

- « *Ben oui* »

Et on se met à rigoler dans la bonne humeur.

Laetitia propose de me préparer un café qui ne se refuse pas.

Je les remercie tous vivement et repars pour traverser la ville de Grasse tentaculaire via Draguignan où j'ai le premier contrôle.

Un repas rapide sandwich, baba au rhum, crêpe sucrée à l'extérieur de la boulangerie Ugo. Il est déjà 13 h 48 lorsque la boulangère appose son cachet sur mon carnet de route.

Un monsieur cycliste qui gère l'agence immobilière non loin de la boulangerie me propose de passer à l'agence pour discuter avec lui des diagonales dont il a entendu parler.

Je lui explique avec regret que je ne peux pas car j'ai un délai à tenir et que l'étape du jour est longue. Je lui donne le site de l'ADF à consulter.

Je repars sous une chaleur torride, au moins 35°. A mon altimètre, déjà 1500 mètres de dénivelée.

Je traverse de très jolis villages provençaux. A Salerne, je fais un arrêt coca et je dors dix minutes dans la boulangerie qui fait aussi salon de thé. La vendeuse me dit qu'il fait 32°.

Le terrain est très vallonné et casse-patte. A Jouques, je photographie des belles fontaines en pierre.

A 20 h 07, j'arrive au contrôle à Peyrolles-en-Provence et j'en profite pour manger une pizza au saumon et boire une bière à la pizzeria « l'atelier des 2 J ».

L'accueil est chaleureux.

Au niveau des jambes, ça va mieux et je repars dans la fraîcheur de la nuit. A Rognes, la fatigue et le sommeil me gagnent vers 22 heures. Cela m'oblige à dormir comme une masse sur un banc sur la place du village pendant 1 h 30.

De Péligon à Saint-Martin-de-Crau, en passant par Salon-de-Provence, il n'y a que du plat mais le temps me paraît long et le froid est arrivé.

Saint-Martin-de-Crau, enfin !

Une photo rapide au panneau d'entrée d'agglomération pour le contrôle à 02 h 19 du matin puis je file en vitesse à l'hôtel Ibis-budget bien indiqué où je ne dormirai, hélas qu'une heure, mais où je pourrai prendre une bonne douche chaude.

2ème étape mardi 17 septembre

ST-MARTIN-DE-CRAU – BRAM - 271 km.

Départ à 04 h 20. Je prends la D 453 direction Arles toute en ligne droite.

La traversée de nuit est calme et je rejoins la quatre-voies interdite aux vélos.

Il n'y a pas grand monde à cette heure-ci et je fonce jusqu'à la première sortie indiquant « Saint-Gilles ». Il fait encore très froid.

J'arrive sur mes terres dans le Gard et dans l'Hérault.

Je m'arrête pour déjeuner à Lunel. Le grand café et les trois pains au chocolat sont les bienvenus.

Ça me fait toujours une drôle de sensation lorsque je traverse mon département et en particulier ma propre ville : Montpellier lorsque je suis en diagonale. Mais, comme d'habitude, hors de question de s'arrêter à la maison et de perdre du temps.

En remontant le faubourg Figuerolles en travaux, j'aperçois mon immeuble à 300 mètres.

Je trace...

La chaleur torride arrive lorsque je dépasse Lavérune.

Un copain du cyclo club de Fabrègues, André Pic qui vient de réussir sa neuvième diagonale D – H en compagnie d'Yves Banal et qui entre au palmarès des 9, est venu à ma rencontre à Cournonterral.

On discute quelques minutes dans la bonne humeur et je repars pour manger une pizza à Montbazin où j'ai un contrôle. Il est 12 h 15. La pinte de bière pression fait du bien car j'ai la gorge sèche et il fait 37°.

Le terrain est très vallonné entre Montbazin et Béziers La traversée de Béziers est pénible avec la circulation.

Le terrain devient plus facile après Béziers mais les jambes commencent à devenir lourdes.

Le ravitaillement à Capestang, pizza et tarte au flan me permet de récupérer un peu.

A Homps, un contrôle photo rapide au panneau sur la D 611 où j'ai 5 heures de retard.

La nuit est tombée et à Trèbes, c'est la galère car la route qui mène à Carcassonne est en travaux.

Je passe tant bien que mal et je suis tout heureux de trouver un Mac Do ouvert à 23 h 30 sur la N 113 juste à l'entrée de Carcassonne. Je trouve difficilement de nuit la D 33 pour continuer sur Castelnaudary. Une patrouille de police municipale m'indique la direction à suivre et m'invite à la prudence.

Mais, le sommeil est plus fort que ma détermination et je suis obligé de m'arrêter pour dormir une demi-heure sur le bas côté de la route.

A Bram, je n'arrive plus à avancer et je m'endors dans une laverie située juste à l'entrée de la ville.

Au réveil, je n'ai plus de jambes du tout et je préfère m'arrêter là après 271 km car je ne me sens plus d'attaque pour terminer les 420 km restant jusqu'à Hendaye !

Il est un peu plus de 7 h 00 du matin. Je prends le train à Bram pour rentrer à Montpellier.

J'aime beaucoup cette diagonale M – H que j'ai déjà réussie et je me suis promis de repartir si j'arrive à terminer mon deuxième cycle.

Pascal LOMETTI